

Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

près d'elles, le Jura semble assis, ou, s'il se lève, il marche paisiblement, sans fracas, et sans bonds, pour fournir sa carrière d'une façon gracieuse et courtoise, mais sans élan sublime. Il se présente avec simplicité et une sorte de prudence. Rien d'inattendu, d'exubérant, de folâtre, de magnifiquement inutile, comme celles que nous lui comparons. Au contraire, un maintien bien réglé, une austérité calme et digne, même un peu sombre ; un air morne et froid.

Tout le monde sait qu'après son retour de Paris, Juste Olivier vint à Gryon et parcourut la Suisse romande en donnant des conférences où il lisait ses vers. Il eut encore quelques joies, notamment celle de chanter les coutumes des Alpes vaudoises, ces « mi-été », ce qui nous valut cette poésie universellement connue :

*Voici la Mi-Été
Bergers de nos montagnes...*

Parmi les derniers vers qu'il écrivit, il faut citer celui qui a été gravé sur un cadran solaire :

Le Temps s'en va, mais l'Eternité reste.

Juste Olivier mourut en janvier 1876. Enfin, il y a lieu de citer encore cette *Chanson dernière* qui résume toute sa vie :

*J'ai chanté pour mes amis,
Pour tous ceux que j'aime :
J'ai chanté pour mon pays,
Et sur plus d'un thème.
Quelqu'un s'en souviendra-t-il ?
Adieu, chanson, ma chanson
Dernière !*

Quelqu'un s'en souviendra-t-il ? Oui ! gardons le souvenir de notre plus grand poète.

SI VOUS ALLEZ ...

... à Baulmes, histoire de voir le « nevau » dont nous a entretenu si savamment M. Bossard, grimpez sur la colline de Saint-André pour visiter l'ancienne église, à la belle porte gothique, et aussi admirer la vue étendue qui s'offre à vos yeux. En vous y rendant, vous passerez à côté de la cure. Il y avait autrefois là un château, et la cure occupe une partie de l'ancienne construction. On ne peut parler avec assurance de la date où il fut élevé, ce pourrait être dans la première moitié du XIV^e siècle, après un incendie qui détruisit presque complètement le village de Baulmes. Les Armagnacs — vous vous souvenez de la bataille de Saint-Jacques — furent une véritable plaie. Comme ils devenaient menaçants, on décida, en 1441, de renforcer et d'augmenter les défenses du château et celles du village.

Des trouvailles faites dans les grottes des rochers voisins attestent l'ancienneté du village.

Le duc Félix Charnelène construisit, en 652, le prieuré de Sainte-Marie. Il a disparu, comme a disparu aussi une église romane remontant au XI^e siècle.

Ad. Decollogny.